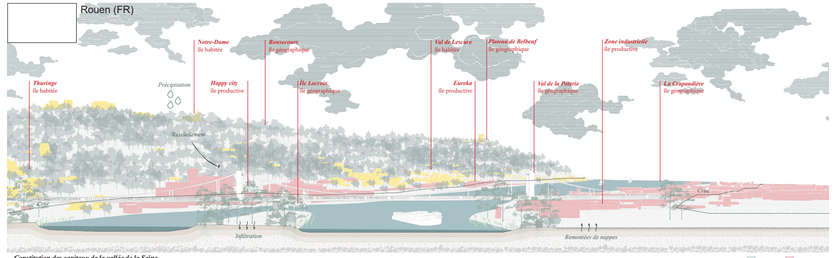
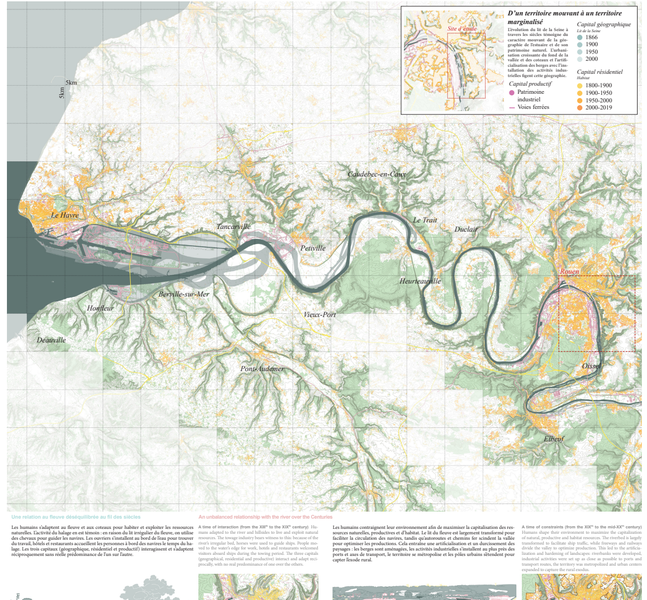
1



Constitution des capitoux de la vallée de la Seine



marginale

« Il n'y a de ville que dans la marge »
Honoré de Balzac

L'estuaire de la Seine : trois typologies de ressources capitalisables

Le projet MARGINALE s'appuie sur une analyse systémique/biologique de la constitution des paysages de la Seine. Prééminence et dynamique, la vallée de la Seine est le produit d'une histoire longue et d'une géographie particulière, entre terre et mer. Ce mariage de 365 km, reliant la capitale à la côte sezanne, berne, avec trois principales ressources, un archipel de situations, dont le site du projet est un échantillon représentatif. Les ressources naturelles sédimentaires au fil des siècles forment l'assise géographique du territoire. Fleuve, forêts, coteaux offrent la **ressource** du sol, du bois, du paysage, ressources de l'activité humaine et non-humaine, un **capital géographique** structurant leurs installations.
La vallée de la Seine est un pôle résidentiel national majeur densément peuplé puisqu'il concentre plus de 17 millions d'habitants, soit 25% de la population française pour une superficie correspondant à 5% du territoire national. L'habitabilité de la vallée a toujours incité dans son histoire l'exploitation de fleuve, par diverses activités : pêche, transport, industries, logistique, etc. Cette exploitation humaine de la ressource géographique (carrières, ports, sciences) constitue le **capital productif** de la vallée.
La formation de ces trois capitaux s'inscrit dans différentes échelles temporelles, allant de l'ère à la génération. L'activité humaine, à l'ère de l'anthropocène, bouleverse les interactions entre ces capitaux et modifie constamment leurs états.

The Seine estuary: three types of capitalised resources

The Seine Valley is the result of a long history and a particular geography, at the morphology of the Seine landscape. Fertiles and dynamic, the Seine Valley offers the Seine region a diversity of patterns, between urban and rural landscapes. This 365 km meander, linking Paris to the coastline, with three main resources, an archipelago of situations, of which the project site is a revealing example. The natural resources combined over the centuries form the geographical foundation of the territory. Forests, river, hillsides offer the **resource** of soil, wood, canvas, resource for human and non-human habitability, a **geographical capital** structuring their facilities. The Seine Valley is one of France's most densely populated residential areas, with over 17 million inhabitants - 25% of the French population - living in an area occupying 5% of the national territory. Thanks to its natural resources, the region's habitability has long encouraged the exploitation of the river by various activities: fishing, transport, industry, logistics, etc. This human exploitation of geographical resources (quarries, ports, sciences) constitutes the **productive capital** of the valley.
The formation of these three capitals concerns different temporal scales, from the geological era to the generation. Current human activity, in the Anthropocene era, human activity has been disrupting the interactions between these capitals and modifying their states constantly.

Estuaire : une capitalisation des ressources qui "durcit" le territoire

Une urbanisation qui fige les villes-si-crée des marges
Le temps des forages est caractérisé par une modification du tissage du fleuve «efficaces» de nombreuses fois dans le but de le rendre plus navigable. Parallèlement, l'intensification de l'urbanisation fonctionnaliste du XXème siècle constitue une rupture dans l'adaptation des implantations humaines à leurs environnements par les infrastructures et la topographie. Contrairement aux lois naturelles qui offrent refuge au vivant non-humain, les lois artificielles tendent à mettre à la marge le vivant non-anthropoïd qui se fait alors parfois le vecteur d'un «vivre-ensemble». Dans de nombreux cas de figure pourtant, la marge s'est pas appropriée par le vivant non-humain, elle reste un espace hostile à l'habitabilité.
Un territoire à adapter aux conséquences du réchauffement climatique
La contagionne de l'artificialisation des structures paysagères naturelles et de la mutation des écosystèmes, mettent en lumière des phénomènes de «durcissement» et «figeant» son sol» naturel. L'humain, le vivant, moins adaptable aux aléas, notamment d'inondation. Ainsi, les aléas naturels se heurtent au paysage construit, et sont eux mêmes renforcés et amplifiés du fait de l'artificialisation (augmentation du ruissellement des eaux de pluie). Les forages augmentent la vulnérabilité du fleuve face aux conséquences du réchauffement climatique.
«La Marge», un espace souple qui regorge de potentiels - Proposition de définition de la marginalité
Nous appréhendons le site d'étude comme un archipel d'îlot aux usages diversifiés et hérités des capitaux géographiques, résidentiels et productifs. Le site d'étude est un «archipel» de situations différentes, hétérogènes, qui constitue un «tissu» urbain nouvel, du fait des multiples limites le traversant (infrastructures, plages monofonctionnelles, rupture de pentes, coteaux, fleuve...). Le projet MARGINALE vise à proposer des stratégies d'adaptabilité à ces situations, à la fois spécifiques d'une ile et de son contexte. En devenant «La Marge», nous proposerons le dessin de l'archipel "Il n'y a de «Ville» que dans la marge" Honoré de Balzac.
D'une ville capitalisatrice à une ville consciente ?
Le projet MARGINALE propose d'inverser le regard sur la planification du territoire, de passer d'une ville-si-crée à une ville consciente. Il propose de considérer de la «Ville» en fonction des besoins des îles et de leurs capitaux alternatifs pour fabriquer un espace de vie commun et équilibré, entre la recherche individuelle et légitime d'appropriation de son cadre de vie, et la sécurité collective de résilience du territoire.

Statement: a capitalisation of resources that «hardens» the territory

Urbanisation biomass «sidetrack» and creates «The Margin» Humans are increasingly constraining their natural environment, modifying the river's «wave by «erasing» numerous times to make it more navigable. The intensification of the functionalist urbanisation in the 20th century was a rupture in the adaptation of human settlements to their environments by the infrastructure and topography. Unlike natural islands, which offer refuge to non-human living, artificial islands tend to reject living beings to the margins, where they sometimes become the ««««»»» of a «Shared landscape». In many cases, however, «The Margin» is not appropriated by living beings (neither human nor non-human) and remains a «non-place» or ««»»».
An area to adapt to the consequences of global warming The confirmation of a natural landscape structure and the transformation of ecosystems highlight phenomena of «hardening» and freezing» of natural ions. Humans have made it less adaptable to events, especially floodings. Natural hazards collide with built landscape, and are themselves reinforced and amplified by artificialization (increased rainwater runoff). These forcings worsen the vulnerability of all assets, with increased pressure on living things.
«The Margin», an space supple that regorges of potentials - Proposal for a definition of marginality We approach the study site as an archipelago of islands with diversified uses inherited from geographical, residential and productive capital. The site is a representative sample, gathering a diversity of uses, within a fragmented urban fabric, due to the multiple boundaries crossing it (infrastructures, monofunctional plains, broken slopes, hillsides, river...). The MARGINALE project focuses on these thick boundaries, proposing adaptability strategies specific to these situations, both specific to an island and «The Margin», we question the archipelagic purpose: «Town is no life but in the margin» Honoré de Balzac.
From a «capitalist city» to conscious city? The MARGINALE project suggests to turn the «to» Seine planning upside down. We propose to define a shared urbanism on the city-«to» factive space, based on the needs of the islands and adjoining capital, in order to create a shared living space, balanced between the legitimate individual quest for ownership of «to» living environment, and the collective need for territorial resilience.

Une relation au fleuve désequilibrée au fil des siècles

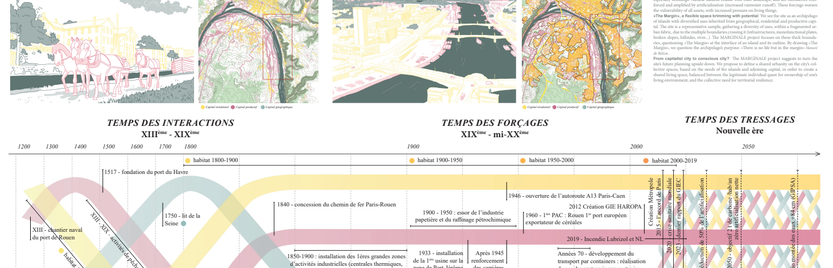
Les humains cadaptent au fleuve et aux coteaux pour habiter et exploiter les ressources naturelles. Un lotrée du halage en est témoin : en raison du lit irrégulier du fleuve, on utilise des chevaux pour guider les navires. Les ouvriers cintillent au bord de l'eau pour trouver du travail, hôtels et restaurants accueillent les personnes à bord des navires le temps du halage. Les trois capitaux (géographique, résidentiel et productif) interagissent et s'adaptent réciproquement sans réelle prédominance de l'un sur l'autre.

An unbalanced relationship with the river over the Centuries

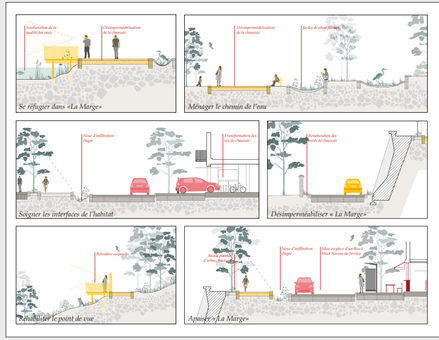
A time of interaction (from the 10th to the 19th century): Humans adapt to the river and lowlands to live and exploit natural resources. The towage industry bears witness to this because of the irregular bed of the river, horses are used to guide the ships. Workers settled on the water's edge for work, hotels and restaurants welcomed visitors aboard ships during the towing period. The three capitals (geographical, residential and productive) interact and adapt reciprocally, with no real predominance of one over the others.

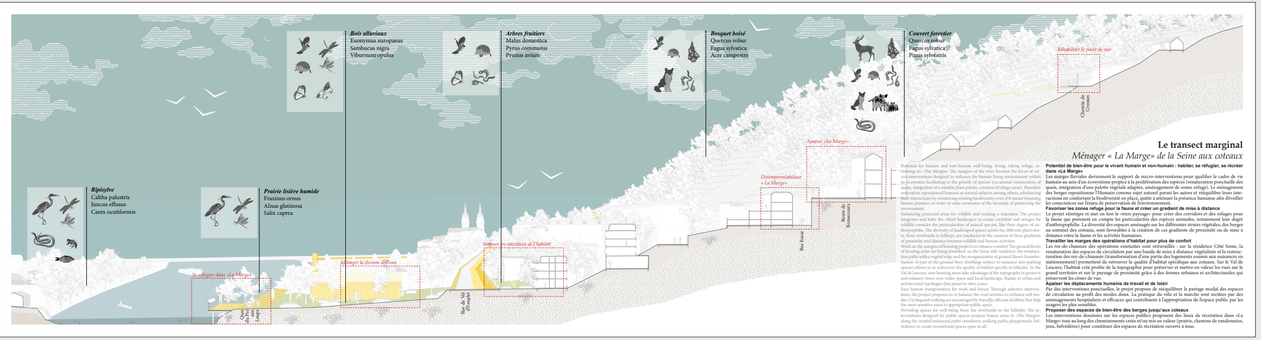
Les humains contraignent leur environnement afin de maximiser la capitalisation des ressources naturelles, productives et d'habitat. Le lit du fleuve est largement transformé pour faciliter la circulation des navires, tandis qu'aménagements et chemins lié scindent la vallée pour optimiser les productives. Cela entraîne une artificialisation et un durcissement des paysages : les berges sont aménagées, les activités industrielles s'installent au plus près des ressources et du fleuve, le territoire se métropolise et les pôles urbains ultimaient pour capter fleuve naval.

A time of constraints (from the 10th to the mid-XXth century): Humans shape their environment to maximize the capitalisation of natural, productive and habitat resources. The riverbed is largely transformed to facilitate the circulation of ships, while the valley is divided into lobes to optimize productivity. This leads to the artificialisation and hardening of landscapes: riverbanks were developed, industrial activities were set up as close as possible to ports and transport routes, the territory was metropolitanised and urban centres emerged to capture river traffic.



2




Baie silicieux
Euonymus europaeus
Sambucus nigra
Viburnum opulus
Arbres fruitiers
Malus domestica
Pyrus communis
Prunus avium
Bouquet boisé
Quercus robur
Fagus sylvatica
Acer campestre
Couvert forestier
Quercus robur
Fagus sylvatica
Pinus sylvestris
Rééquilibrer le ratio de sol
Apaiser «La Marge»
Désimperméabilisation «La Marge»
Rééquilibrer le ratio de sol
Rive Droite
Rive Gauche
Rééquilibrer le ratio de sol
Rééquilibrer le ratio de sol
Rééquilibrer le ratio de sol